

\mathbb{R}^∞

L'Hypothèse du Tout

Précis de (méta)physique à l'usage du commun des immortels

« Nous sommes tous d'accord sur le fait que cette théorie est folle. La question qui nous divise : est-elle assez folle pour avoir une chance d'être correcte ? »

Wolfgang Pauli

Table des matières

Et si... ?

Science : paradoxes et incohérences

Temps de Planck

Limite de l'univers observable

L'indétermination quantique

La masse manquante

La « matière » et l'infiniment petit

Le chat de Shrödinger

L'expérience E.P.R.

Des croyances qui ne disent pas leur nom

Une intuition ancienne et omniprésente

Un peu de mathématiques...

\mathbb{R} : ensemble des nombres « réels »

Espaces, taille et dimensions

Espaces multi-dimensionnels : \mathbb{R}^N

Projection d'un espace vers un espace de dimension moindre

\mathbb{R}^∞ espace infini-dimensionnel

Point, courbe, surfaces et volumes dans \mathbb{R}^∞

Les fractales

Pour les non-mathématiciens

\mathbb{R}^∞ espace infini des réalités

Un objet conscience

Le temps est une brise, l'instant un frisson

La vie est une songe

« Si c'était vrai, depuis le temps, ça se saurait... »

De la mort, du deuil, du réinvestissement de l'esprit

Et Dieu dans tout ça ?

De l'hérésie

Du hasard

De la causalité

De la localité de (presque) toute vérité

Du libre arbitre

De l'éthique

De la politique

De l'Histoire

Du mensonge

De la « folie »

Du masculin/féminin, de la filiation, du sexe

De l'autre

De l'adversité

Du pardon, de l'amour

De l'imagination et de la créativité

L'art du tout

La science du Tout

Le rêve de la G.U.T.

Masse manquante : une solution ?

Expérience placebo et Hypothèse du Tout

« Je sais bien mais quand même »

Faites de beaux rêves

Annexe

Une théorie des ensembles à l'aune de l'Hypothèse du Tout

Quelques références pour la route

Et si... ?

Et si, dans sa quête éperdue pour objectiver et comprendre « *le* » monde qui nous entoure, l'Occident, s'était fourvoyé, en partant d'un problème mal posé ?

Obnubilé par la volonté de décortiquer le monde sensible, ce « *quelque chose* » qui se présente à nos sens, l'homme moderne butte sur la question « *pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?* », et peine à comprendre pleinement le fonctionnement de ce quelque chose.

Mais face aux dernières avancées de la science, face aux paradoxes et aux questions qu'elle soulève, l'esprit est en droit de se demander « *pourquoi ne vois-je qu'un quelque-chose, alors qu'il y en a une infinité ?* ».

Sous peine d'être pris entre le marteau des nouveaux obscurantismes et l'enclume d'un matérialisme désenchanté, il est aujourd'hui nécessaire de redécouvrir une spiritualité éclairée. C'est aujourd'hui possible, à condition de redéfinir un cadre d'analyse suffisamment large. Un cadre, infiniment large pour tout dire, car la finitude n'est que la vision partielle d'une conscience qui se croit individuelle. La nature profonde des choses prend sa source à l'infini.

La spiritualité n'est pas le spiritisme, mais une démarche qui consiste à repartir de la seule chose dont nous soyons absolument certains : l'Être, par opposition au matérialisme qui

postule une primauté de la matière sur l'Être. Postulat qui, si on le considère avec rigueur, relève de la croyance.

L'explication spirituelle des phénomènes n'est pas synonyme de croyance ou de superstition, à condition de poser le problème avec suffisamment d'altitude, à condition d'oser remettre en question des certitudes intuitives certes, mais erronées. L'hypothèse spirituelle est compatible avec les dernières avancées de la science, en particulier de la théorie quantique, pour peu qu'on en saisisse les grands principes.

Cette science nous conduit inexorablement à nous intéresser au vide, qui s'avère être plutôt un **trop plein**, trop plein auquel la physique donne aujourd'hui le nom de « *mousse quantique* » : un substrat qui agite le « *vide* » dans l'infiniment petit et qui semble soutenir l'existence de toute chose et qui n'est finalement guère différent de ce que les anciens dénommaient Esprit.

Ce trop plein est doté d'une énergie intrinsèque infinie, et c'est notre hypothèse, vibre d'une **infinités de réels**. Cette multiplicité des réels est explicitement observée à l'échelle microscopique : c'est le **principe d'indétermination**. Mais elle est aussi postulée à notre échelle et à toute échelle, par l'une des sept écoles d'interprétation de la physique quantique que l'on nomme interprétation d'Everett, ou interprétation des **mondes multiples**. Voici venu le temps de prendre toute la mesure de la révolution métaphysique en cours.

L'adage « *la nature a horreur du vide* » est plus littéral qu'il n'y paraît. Sous l'impulsion de ce phénomène mystérieux que nous appelons

conscience, une infinité de réels adviennent à chaque instant. Le néant et le tout se touchent. Ou plutôt, il n'y a ni néant, ni partie, mais juste le Tout. Si le néant n'était que néant, nous ne serions pas là pour en parler. Intéressons-nous donc au Tout, et voyons comment le formaliser.

Ce que cet ouvrage tente de mettre en lumière, c'est que, depuis toujours, et par différents moyens, qu'ils soient scientifiques, religieux, philosophiques et artistiques, l'humanité tente de répondre aux mêmes questions :

- Pourquoi y a t-il phénomène plutôt que rien ?
- Qu'est-ce que le temps ?
- Qu'est-ce que la conscience ?
- Qu'est-ce que la mort ?

Dans les siècles qui viennent de s'écouler, science et spiritualité se sont progressivement éloignées, au point de devenir antagonistes et totalement incompatibles, dans l'esprit de beaucoup.

Pourtant, souvenons-nous que beaucoup de grands philosophes et scientifiques qui ont marqué l'histoire de la pensée étaient aussi des hommes de foi, chacun à leur manière : Platon, Aristote, Blaise Pascal, Leibnitz, Nietzsche, Carl Gustav Jung, Einstein... Pour n'en citer que quelques-uns. Et souvenons-nous que tous les autres sans exception ont au moins été engagés dans de profonds questionnements métaphysiques, face à l'énigme que nous pose le réel. Souvent, nous n'avons gardé d'eux que ce qui convenait à nos préjugés, mais n'est-il pas un peu orgueilleux de rejeter avec

condescendance la dimension transcendantale de ces grands penseurs pour n'en garder que ce qui convient à nos à priori et notre soif de technologies ?

N'est-il point charmant de noter que le génialissime Blaise Pascal fut à la fois l'inventeur du vide et celui qui s'écria, en plein état de grâce, « *la vie est un songe* » ?

Quand à celui qui, sous prétexte de nos prouesses techniques, voudrait prophétiser la mort de la métaphysique, il risque fort de subir la même déconvenue que celui qui nous a prophétisé la « *fin de l'histoire* » dans les années 1990...

Or, si l'on s'autorise à renverser le paradigme, et à **supposer une primauté de l'Esprit sur la matière, ou du moins, une nécessaire concomitance des deux**, il faut le faire complètement, et ne pas s'arrêter à mi-chemin, sous peine de rester dans un flou artistique qui ne fera que créer de la confusion et apparenter la thèse à une énième superstition, une élucubration supplémentaire, dans une liste déjà longue.

L'Hypothèse du Tout, c'est partir du Tout plutôt que du rien, considérer que notre expérience du monde n'est pas un mince trait tracé sur le tableau noir du néant, mais l'un des multiples fils qui constituent la trame du Tout.

L'Hypothèse du Tout, c'est considérer que le réel est infiniment plus complexe et complet que l'effet qu'il nous fait.

L'Hypothèse du Tout consiste à traquer, dans nos raisonnements et

dans nos modèles conceptuels, tout ce qui s'apparente à du fini, voire à du défini. Partout où nous identifions du fini, du circonscrit, nous le généralisons à l'infini, et selon toutes ses dimensions. Cela n'est pas si simple qu'il y paraît, car dès qu'on nomme, dès qu'on conceptualise, on tranche, on appauvrit. Toute proposition prétendant énoncer une vérité universelle est nécessairement incomplète, partiellement erronée, y compris ce qui vient à l'instant d'être énoncé... Vous vous accommoderez comme vous le pourrez de ce paradoxe.

C'est justement par les paradoxes et incohérences de nos connaissances scientifiques actuelles que nous débiterons cette hypothèse.

Seront ensuite décrits des objets conceptuels mathématiques qui peuvent aider à comprendre le modèle proposé, mais ce choix du formalisme mathématique peut et doit aussi être remis en question dans l'absolu, puisqu'il restreint déjà le tout à un sous-ensemble descriptible. Néanmoins, pour l'instant, et faute de mieux, il fera l'affaire.

Seront parfois citées des intuitions d'ordre poétique ou liturgique, en montrant leur parfaite résonance avec la conceptualisation proposée.

Pour le dire autrement, la théorie quantique et le *Cantique des Cantiques* tournent autour du même pot-aux-roses, il est tout à fait possible de les réconcilier, à condition de faire *l'Hypothèse du Tout*.

Le contenu scientifique et mathématique qui étaye le début de cette thèse pourra paraître ardu à certains, mais il paraissait nécessaire de réconcilier science et spiritualité avant d'aller vers les implications pratiques de cette théorie. Mais le fond se résume à quelques concepts très simples :

- Ce n'est pas parce que vous n'êtes le témoin que d'une seule réalité, d'un seul « *fil de destin* », qu'il ne s'en déploie pas d'autres à votre insu.
- Ce n'est pas parce que vous percevez le monde qui vous entoure comme un espace euclidien à trois dimensions, que celui-ci n'en comporte pas infiniment plus.
- Il est illégitime d'affirmer l'existence objective de quelconques phénomènes en l'absence de conscience pour les constater.

Cette approche formelle n'est pas une vaine spéculation philosophique ou ésotérique, son acceptation progressive implique une autre façon d'envisager notre rapport au monde et mène à des applications très pratiques dans la façon de mener nos existences, d'envisager la vie et la mort, mais aussi dans notre façon d'aborder les sciences exactes et sociales, dans notre façon d'envisager la chose politique...

À la clé de ce texte se trouve la possibilité pour chacun d'apprendre à naviguer sur l'océan des réalités, en se débarrassant de ses peurs et des situations d'adversité qu'elles engendrent. D'aucuns appellent ceci la sagesse... Bien entendu, il n'a pas la prétention d'être une réponse définitive à cette ambition, d'ailleurs, avons-nous vraiment

le choix du moment où les choses nous arrivent ? En attendant, c'est à chacun de rassembler petit à petit dans son expérience personnelle ses propres indices, en voici un de plus parmi tant d'autres déjà à notre disposition.

À la lecture de ce concentré de science et d'hérésie, certains se moqueront gentiment : « *Il vous a fallu attendre 40 ans et étudier la physique quantique pendant 20 pour comprendre ça ? Je le sais depuis que je suis né, un enfant de 5 ans le sait...* » À ceux-là, il faut répondre : « *Content pour vous, mais mieux vaut tard que jamais, non... ?* » D'autres pensent déjà : « *C'est totalement fumeux et rigoureusement impossible !* » À ceux-là, il convient de répondre : « *Rendormez-vous, n'allez pas plus loin, et désolé de vous avoir importunés, oubliez ça pour l'instant, vous y repenserez le moment venu.* » Et beaucoup d'autres, la grande majorité peut-être, se disent : « *C'est curieux, il me semble que je l'ai toujours pré-senti, mais sans arriver à le formuler, et sans oser en parler...* ». À ceux-là, il convient de répondre : « *C'est le moment de mettre des mots sur ce que vous savez déjà et que vous êtes prêt à redécouvrir.* »

Et si ce traité est à prendre au sérieux, il faut l'aborder avec un certain humour pataphysique, car, l'humour est une chose indispensable pour s'aventurer sur ces hauteurs vertigineuses. Riez, moquez-vous autant qu'il vous plaira, ça ne peut pas faire de mal, au contraire. Et souvenez-vous que Bouddha, lorsqu'il réalise la nature profondément comique de l'existence, part dans une immense crise d'hilarité.

Mieux vaut en rire qu'y perdre la raison...

Pour obtenir le texte intégral, contacter l'auteur par email :
contact@leafar-izen.com